

# ASSURANCES

## COMPAGNIES ANGLAISES D'ASSURANCE VIE EN CANADA

Les compagnies anglaises d'assurance-feu et d'assurance générale ont toujours joué un grand rôle sur le territoire canadien. D'un autre côté, les compagnies d'assurance-vie sont restées en arrière et ont perdu du terrain comparativement aux compagnies Canadiennes et Américaines. "The Review" de Londres, Angleterre, publication hebdomadaire pour l'assurance, fournit la preuve qu'il n'y a pas de raison capitale à cet état de chose. "A notre avis," dit cet article "le chiffre d'affaires fait par les bureaux anglais est loin d'être ce que nous pensons qu'il devrait être, étant donné leur force et leur réputation dans le monde de l'assurance. La majorité des assurances-feu canadiennes est faite par des bureaux anglais, mais pour l'assurance-vie, la proportion n'est environ que de 2 pour cent. Nous ne voyons aucune raison plausible à ce que notre compétition dans la branche-vie ne soit pas aussi efficace que dans la branche-incendie. En réalité, il y a des raisons pour qu'elle soit plus efficace.

"L'assurance-incendie, n'est, après tout, qu'une affaire temporaire ou à court terme. La plupart des contrats sont annuels, et si le bureau d'assurance montrait quelque signe de faiblesse, les affaires pourraient, être, et dans bien des cas seraient rapidement transférées. Mais l'assurance-vie est à long terme, variant d'une dotation de 20 ans à la vie entière et la stabilité absolue du bureau qui a conclu l'affaire est une question beaucoup plus importante que dans le cas de l'assurance-incendie.

Nous nous rappelons un cas où un courtier d'assurance disait au gérant d'un très gros bureau "J'ai fait avec vous des centaines de mille dollars d'affaires, mais pas une seule police-vie; vous pouvez bien faire, certainement vous avez bien fait depuis quelques années, mais vous n'êtes pas encore posé pour l'assurance-vie". Il laisse le gérant en proie à de profondes réflexions. On pourrait en dire de même des compagnies anglaises et américaines qui sont en concurrence pour les assurances-vie au Canada.

"The Review" relate l'opinion suivante exprimée par le gérant d'une des grandes compagnies anglaises d'assurance-vie de Montréal: "Les Compagnies Anglaises ne font pas plus d'assurances-vie parce qu'elles ne les recherchent pas autant que les compagnies Canadiennes ou Américaines. Les Compagnies Anglaises se contentent d'une augmentation annuelle d'environ 12½ pour cent. Les compagnies anglaises qui font l'assurance-vie et incendie, préfèrent pousser cette dernière branche qu'elles trouvent plus profitable. La loi canadienne des Assurances empêche les compagnies étrangères de faire deux genres d'affaires au Canada. Exception est faite pour les compagnies qui traitaient l'assurance-vie et l'assurance-incendie avant la promulgation de la nouvelle loi."

## \$21,000,000 DE PLUS EN SIX MOIS

Les leçons de la grande guerre ajoutées à celle de l'épidémie de grippe ont eu pour effet de donner une impulsion nouvelle à l'assurance-vie. L'an dernier les principales compagnies d'assurance faisant affaires au Canada ont fait un chiffre d'affaires dépassant tous les records des années précédentes et la Sun Life a établi un nouveau record pour les compagnies anglaises, faisant pour plus de cent millions d'affaires nouvelles.

Le volume des affaires a augmenté pour toutes les compagnies d'assurance depuis le commencement de 1920 et rien ne fait présager un prochain ralentissement.

Les indications sont que la Sun Life va éclipser son succès de l'an dernier à en juger par les résultats des premiers six mois de 1920. D'après les chiffres qui nous sont communiqués par le bureau-chef de cette compagnie, le chiffre des nouveaux risques dépassait \$53,000,000 le 30 juin dernier, alors que pour la période correspondante en 1919 il n'était que de \$31,000,000, ce qui fait une augmentation de \$21,000,000 pour les six premiers mois de cette année.

Avec une telle avance sur l'an dernier, la grande compagnie canadienne espère être à la tête de toutes les compagnies d'assurance de l'Empire.

## LES ASSURANCES FEU ONT EU UNE BONNE ANNEE

D'après le rapport de la branche des assurances du ministère des Finances, à Ottawa, l'année 1919 a été la plus prospère qu'aient vue les assurances-feu depuis un demi siècle. Bien que l'année ait débuté par plusieurs grosses pertes, il y a eu une grande amélioration dans les conditions pour tout le reste de l'année. Le montant total des primes perçues a été de \$44,000,000, soit une augmentation de \$6,000,000 sur 1918. Les montants payés en indemnités se totalisent à \$16,000,000, alors qu'en 1918 ce total était de \$19,000,000.

### Immenses progrès de l'assurance-vie.

Les caractéristiques de l'assurance-vie pour l'année 1919 ont été la grande mortalité causée par l'épidémie d'influenza, et le chiffre énorme des affaires nouvelles. Les indemnités payées au cours des trois premiers mois ont atteint trois millions, et ce montant était faible comparé à celui payé pendant les trois derniers mois de 1918, alors qu'environ sept millions ont été payés en indemnités aux victimes de l'épidémie. L'influenza a coûté aux compagnies d'assurance-vie environ sept millions au cours de l'hiver 1918-19.

Au cours de 1919, les affaires nouvelles de toutes les compagnies faisant affaires au Canada, a dépassé \$525,000,000, comparé à \$313,000,000 en 1918, soit une augmentation de 67 pour cent.

Le rapport dit que l'assurance sur les automobiles est de toutes les assurances sur les accidents, celle qui se développe le plus rapidement.